

struit suffisamment les François sur cet article. Leur *Caffetan*, ou *Sourane*, se boutonne & se lie avec une écharpe de taffetas dé couleur; autrefois le drap le plus simple, la bûte même & les peaux de mouton faisoient tout l'ornement des Turcs. Ils employent aujourd'hui les plus beaux draps de France, d'Angleterre & de Hollande: ils les doublent de peaux de martres, d'hermines, de loups-cerviers & de gorges de renards. Il y a bien de l'apparence que le commerce qu'ils ont avec les Etrangers a introduit chez eux le luxe des habits. Ce qu'il y a de louable dans cette imitation, c'est qu'ils n'ont point pris de nous la fureur des modes. Une façon nouvelle de s'habiller ne les tente point de quitter leurs modes antiques, dans lesquelles ils trouvent avec raison de la bonne grace & de la majesté. C'est le privilège de plus d'une nation d'aimer le ridicule à titre de nouveauté.

La coëffure des Turcs est un bonnet rond de drap ou de velours, entouré d'un ruban de toile ou de soye à plusieurs plis. L'arrangement, la grosseur, la figure du *Turban*, fait la distinction des conditions. Ils se rasent toute la tête à la réserve d'une petite touffe de cheveux qu'ils laissent au sommet. Ils croyent que Mahomet les prendra par là pour les porter en Paradis.

Il n'en est pas ainsi de la barbe: ils la nourrissent avec soin. La nature ne peut traiter plus rigoureusement un Turc qu'en lui refusant une belle barbe. *En un mot*, dit Mr. Guer, *la barbe est l'ornement de ces Peuples, comme les feuilles sont l'ornement des arbres, & le crin celui du cheval.*

L'Auteur fait un long détail de la nourriture des Turcs, & de la manière dont ils prennent leurs repas. S'il est bon connoisseur, & si nous